

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

20 JUIN 1994

PROPOSITION DE LOI

**modifiant l'article 14 de la loi
du 16 mars 1954 relative au
contrôle de certains organismes
d'intérêt public**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DES
FINANCES (1)

PAR M. OLIVIER

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné cette proposition de loi au cours de ses réunions des 19 janvier 1993 et 16 juin 1994.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Dupré.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Dupré, Olivier, Pinxten, Taylor, Van Rompuy.
P.S. MM. Canon, Gilles, Mme Lizin, M. Namotte.
V.L.D. MM. Bril, Daems, Platteau, Verhofstadt.
S.P. MM. Colla, Dielens, Lisabeth.
P.R.L. MM. de Clippele, Michel.
P.S.C. MM. Langendries, Poncelet.
Ecolo/Agalev VI. MM. Defeyt, De Vlieghere.
Blok M. Van den Eynde.

B. — Suppléants :

MM. Ansoms, De Clerck, Eyskens, Goutry, Moors, Tant.
MM. Collart, Delizée, Dufour, Eerdeken, Harmegnies (M.).
MM. Cortois, Denys, Dewael, Van Mechelen, Vergote.
MM. Peeters (L.), Vande Lanotte, Van der Maelen, N.
MM. Bertrand, Ducarme, Kubla.
Mme Corbisier-Hagon, MM. Grimberghs, Thissen.
MM. Detienne, Mme Vogels.
MM. Annemans, Wymeersch.

Voir :

- 105 - 91 / 92 (S.E.) :

- N° 1 : Proposition de loi de M. Bertouille.
- N° 2 et 3 : Amendements.

Voir également :

- N° 5 : Texte adopté par la Commission.

(*) Troisième session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

20 JUNI 1994

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van artikel 14 van
de wet van 16 maart 1954
betreffende de controle op sommige
instellingen van openbaar nut**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
FINANCIEN (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER OLIVIER

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 19 januari 1993 en 16 juni 1994.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Dupré.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Dupré, Olivier, Pinxten, Taylor, Van Rompuy.
P.S. HH. Canon, Gilles, Mevr. Lizin, H. Namotte.
V.L.D. HH. Bril, Daems, Platteau, Verhofstadt.
S.P. HH. Colla, Dielens, Lisabeth.
P.R.L. HH. de Clippele, Michel.
P.S.C. HH. Langendries, Poncelet.
Ecolo/Agalev VI. HH. Defeyt, De Vlieghere.
Blok H. Van den Eynde.

B. — Plaatsvervangers :

HH. Ansoms, De Clerck, Eyskens, Goutry, Moors, Tant.
HH. Collart, Delizée, Dufour, Eerdeken, Harmegnies (M.).
HH. Cortois, Denys, Dewael, Van Mechelen, Vergote.
HH. Peeters (L.), Vande Lanotte, Van der Maelen, N.
HH. Bertrand, Ducarme, Kubla.
Mevr. Corbisier-Hagon, HH. Grimberghs, Thissen.
HH. Detienne, Mevr. Vogels.
HH. Annemans, Wymeersch.

Zie :

- 105 - 91 / 92 (B.Z.) :

- N° 1 : Wetsvoorstel van de heer Bertouille.
- N° 2 en 3 : Amendementen.

Zie ook :

- N° 5 : Tekst aangenomen door de Commissie.

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

Les modifications apportées au Règlement de la Chambre le 27 octobre 1993 et entrées en vigueur le 1^{er} décembre 1993, ont généralisé les réunions publiques de commission ainsi que les rapports nominatifs.

Le présent rapport n'est toutefois pas nominatif, étant donné que l'examen de la proposition de loi a commencé en janvier 1993 et a dès lors eu lieu partiellement à huis clos.

I. — EXPOSE DE L'AUTEUR

L'auteur renvoie aux développements de sa proposition de loi (Doc. n° 105/1, pp. 1 à 4), qui a pour objet de simplifier et d'accroître la transparence de la gestion de l'Etat. L'Institut des réviseurs d'entreprises a d'ailleurs rendu un avis favorable sur la proposition (voir annexe 1).

La proposition innove en ce sens que la rémunération des commissaires, délégués et autres organismes de contrôle serait désormais fixée par arrêté royal, publié par extrait au *Moniteur belge*.

L'amendement (n° 1 — Doc. n° 105/2) que l'auteur a présenté à l'article 3 de sa proposition est d'ordre purement légistique.

Un des arrêtés qui devra être abrogé en vertu de l'article 3 de la proposition de loi est l'arrêté royal du 22 octobre 1937.

Cet arrêté royal a toutefois été confirmé par la loi du 16 juin 1947 et doit par conséquent être abrogé explicitement.

II. — DISCUSSION

1. Réunion du 19 janvier 1993

Le ministre des Finances ne peut admettre qu'un seul et même régime forfaitaire s'applique indistinctement à tous les commissaires, délégués et réviseurs d'entreprises de tous les organismes d'intérêt public.

Il doit rester possible, à l'avenir, de rémunérer par exemple les réviseurs d'entreprises selon la nature de leur mission. De même, on devrait garder la possibilité de prévoir une certaine différenciation en ce qui concerne les commissaires du gouvernement et les délégués du ministre des Finances.

L'auteur fait observer que sa proposition ne s'y oppose pas. Seulement, les rémunérations allouées devront être publiées, ce qui rendra la gestion de nos finances publiques plus simple et plus transparente.

Répondant à un membre, il précise également que la proposition vise la rémunération au sens strict, à l'exclusion des frais de déplacement, lesquels sont du reste soumis à un régime distinct.

De wijzigingen van het Kamerreglement van 27 oktober 1993, die op 1 december 1993 in werking zijn getreden, hebben de openbaarheid van de commissievergaderingen en de nominatieve verslaggeving veralgemeend.

Onderhavig verslag is evenwel niet nominatief, aangezien de bespreking van het wetsvoorstel in januari 1993 werd aangevat en dus nog gedeeltelijk met gesloten deuren plaatsvond.

I. — UITEENZETTING VAN DE AUTEUR

De auteur verwijst naar de toelichting (Stuk n° 105/1, blz. 1 tot 4) bij zijn wetsvoorstel, dat ertoe strekt het beheer van de staatshuishouding eenvoudiger en meer doorzichtig te maken. Het voorstel kreeg overigens een gunstig advies mee van het Instituut der Bedrijfsrevisoren (zie bijlage 1).

Nieuw is ook dat de bezoldiging van commissarissen, gemachtigden en andere toezichtorganen voortaan wordt bepaald bij een koninklijk besluit dat bij uittreksel in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Het door de auteur ingediend amendement (Stuk n° 105/2) bij artikel 3 van zijn voorstel is van puur legistieke aard.

Een der besluiten die luidens artikel 3 van het oorspronkelijke wetsvoorstel moet worden opgeheven, is het koninklijk besluit van 22 oktober 1937.

Dit koninklijk besluit werd evenwel bevestigd bij wet van 16 juni 1947 en moet bijgevolg *expressis verbis* worden opgeheven.

II. — BESPREKING

1. Vergadering van 19 januari 1993

De minister van Financiën kan niet aanvaarden dat één en dezelfde forfaitaire regeling voor alle commissarissen, gemachtigden en bedrijfsrevisoren in alle instellingen van openbaar nut zou worden opgelegd.

Het moet ook in de toekomst mogelijk blijven om bijvoorbeeld de bedrijfsrevisoren te vergoeden naargelang de aard van de hen toevertrouwde opdracht. Ook voor de regeringscommissarissen en de gemachtigden van de minister van Financiën moet enige differentiatie mogelijk blijven.

De auteur antwoordt dat zijn voorstel zulks niet belet. Alleen zullen de toegekende bezoldigingen voortaan moeten worden bekendgemaakt, wat het beheer van onze staatshuishouding eenvoudiger en doorzichtiger zal maken.

Op vraag van een lid verduidelijkt hij ook dat het voorstel betrekking heeft op de bezoldiging in enge zin, exclusief verplaatsingskosten; voor deze laatste bestaat overigens een afzonderlijke reglementering.

Un membre demande comment le montant de cette rémunération est fixé dans l'état actuel de la législation.

Le ministre précise que la rémunération est d'ores et déjà fixée dans l'arrêté de nomination. Si la proposition à l'examen est adoptée, cet arrêté sera dorénavant publié (par extrait) au *Moniteur belge*.

Les reviseurs d'entreprises sont désignés par l'organisme même. Les arrêtés les concernant devront dorénavant également être publiés par extrait au *Moniteur belge*.

Un autre membre déplore que dans la proposition de loi à l'examen, il soit seulement question des délégués du ministre des Finances, et non de ceux d'autres ministres.

L'auteur précise qu'à l'article 9, § 4, de la loi du 16 mars 1954, il n'est effectivement question que du délégué du ministre des Finances.

Un autre intervenant demande qui fixe les honoraires des reviseurs d'entreprises (n'appartenant pas à l'administration).

Il souligne également que les délégués du ministre des Finances sont généralement des fonctionnaires du ministère des Finances qui effectuent le contrôle en question pendant les heures de service. Quels sont par ailleurs les honoraires usuels de reviseurs d'entreprises ?

Un autre membre souligne qu'une rétribution par mission s'avère généralement moins chère que l'octroi d'un forfait.

A cela s'ajoute le problème de l'indépendance du contrôleur vis-à-vis de l'institution contrôlée.

Le ministre des Finances marque son accord sur la proposition, mais estime souhaitable de consulter préalablement :

1. le ministre des Affaires sociales, étant donné que de nombreuses institutions parastatales de la catégorie D sont rattachées à ce département;
2. le ministre qui a les entreprises publiques dans ses compétences, étant donné qu'en vertu de son article 2, la proposition à l'examen est également applicable à toutes les institutions qui ne sont pas visées par la loi du 16 mars 1954.

2. Réunion du 16 juin 1994

Le ministre des Finances précise qu'en dépit de ses demandes répétées, il n'a toujours pas obtenu les avis sollicités.

La Commission décide par conséquent de ne plus attendre ces avis.

L'auteur présente un amendement tendant à supprimer l'article 4 de sa proposition de loi. La loi entrera dès lors en vigueur dix jours après sa publication au *Moniteur belge* et toute rétroactivité sera exclue.

Een lid vraagt hoe het tarief van deze bezoldiging in de huidige stand van de wetgeving wordt bepaald.

De minister legt uit dat thans reeds de bezoldiging wordt bepaald in het benoemingsbesluit. Wanneer het voorstel wordt aangenomen zal dit besluit voortaan (bij uittreksel) in het *Belgisch Staatsblad* worden bekendgemaakt.

De bedrijfsrevisoren worden door de instelling zelf aangewezen. Ook deze besluiten zullen voortaan bij uittreksel in het *Belgisch Staatsblad* moeten worden gepubliceerd.

Een ander lid betreurt dat in het wetsvoorstel enkel sprake is van de gemachtigden van de minister van Financiën en niet van die van andere ministers.

De auteur legt uit dat in artikel 9, § 4 van de wet van 16 maart 1954 inderdaad enkel sprake is van de gemachtigde van de minister van Financiën.

Een volgende spreker vraagt wie het ereloon bepaalt van de (niet tot de administratie behorende) bedrijfsrevisoren.

Hij wijst erop dat de gemachtigden van de minister van Financiën doorgaans ambtenaren zijn die deze controle tijdens de diensturen uitoefenen. Welke zijn overigens de gangbare erelonen van bedrijfsrevisoren ?

Een ander lid wijst erop dat een vergoeding per opdracht doorgaans goedkoper uitvalt dan de toekenning van een forfait.

Daarnaast is er ook het probleem van de onafhankelijkheid van de controleur ten opzichte van de gecontroleerde instelling.

De minister van Financiën kan instemmen met het voorstel. Hij acht het evenwel raadzaam hierover eerst het advies in te winnen van :

1. De minister van Sociale Zaken, aangezien aan dit departement veel parastatale instellingen van categorie D zijn verbonden;
2. De minister die bevoegd is voor de overheidsbedrijven, aangezien het voorstel luidens artikel 2 eveneens van toepassing is op de overheidsbedrijven die niet onder de toepassing van de wet van 16 maart 1954 vallen.

2. Vergadering van 16 juni 1994

De minister van Financiën deelt mee dat hij, ondanks herhaald aandringen nog steeds niet in het bezit is van de gevraagde adviezen.

De commissie beslist vervolgens niet langer op deze adviezen te wachten.

De auteur dient een amendement in tot weglating van artikel 4 van zijn wetsvoorstel. Aldus zal de wet in werking treden tien dagen na de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad* en wordt elke vorm van retroactiviteit vermeden.

III. — VOTES

Articles 1^{er} et 2

Ces articles sont adoptés à l'unanimité.

Art. 3

L'amendement n° 1 de M. Bertouille est adopté à l'unanimité.

L'article, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

Art. 4

L'amendement n° 2 de M. Bertouille tendant à supprimer l'article 4 est adopté à l'unanimité.

*
* *

L'ensemble de la proposition de loi est également adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,

M. OLIVIER

Le Président,

J. DUPRE

III. — STEMMINGEN

Artikelen 1 en 2

Deze artikelen worden eenparig aangenomen.

Art. 3

Amendement n° 1 van de heer Bertouille wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 4

Amendement n° 2 van de heer Bertouille tot weglating van artikel 4 wordt eenparig aangenomen.

*
* *

Het gehele wetsvoorstel wordt eveneens eenparig aangenomen.

De Rapporteur,

M. OLIVIER

De Voorzitter,

J. DUPRE

ANNEXE 1

INSTITUT DES REVISEURS D'ENTREPRISES

Monsieur A. BERTOUILLE
Député
rue du Becquerelle 22

7500 TOURNAI

Monsieur le Ministre,

J'accuse bonne réception de la proposition de loi que vous avez bien voulu m'envoyer pour commentaire. J'en ai pris connaissance avec le plus grand intérêt.

Il s'agit certes d'une matière budgétaire dans laquelle je manque quelque peu de compétence. Toutefois, en ce qui concerne plus spécifiquement les réviseurs d'entreprises visés dans votre proposition, je crois pouvoir dire qu'une telle modification de la loi du 16 mars 1954 est pleinement justifiée.

Il me paraît que les modalités de contrôle et de rémunération des réviseurs d'entreprises désignés dans les organismes d'intérêt public devraient autant que possible se rapprocher des procédures en vigueur dans le secteur privé sur base des lois sur les sociétés commerciales. Si d'autres modalités sont parfois évoquées, ou appliquées dans le cadre de la loi que vous critiquez, c'est en se basant sur l'argument de la protection de l'indépendance. A notre point de vue, cet argument n'est pas pertinent car les règles de la profession de réviseur d'entreprises sont suffisantes pour garantir la protection de l'indépendance des réviseurs. Il me paraît tout à fait normal que l'organisme d'intérêt public paie directement la rémunération du réviseur d'entreprises tout comme une société paie directement la rémunération de son commissaire-réviseur.

Parallèlement à la question que vous me posez, je voudrais ajouter que le Ministre des finances lui-même s'était interrogé voici quelques années sur la rémunération octroyée au réviseur d'entreprises pour l'exercice de leurs missions de contrôle. En effet, la loi de 1954 a été approuvée à une époque où l'Institut des Réviseurs d'Entreprises était à peine créé et aucun réviseur n'avait été désigné. En conséquence, la plupart des réviseurs auprès des organismes d'intérêt public était des fonctionnaires acceptant leurs responsabilités en plus de leur affectation normale. Aujourd'hui, ces situations ont disparu et la plupart sinon tous les réviseurs des organismes d'intérêt public sont des professionnels indépendants. Les contrôles qu'ils doivent mettre en œuvre font l'objet de normes professionnelles édictées par l'Institut des Réviseurs d'Entreprises. Par ailleurs, dans les organismes dont l'objet est commercial, financier ou industriel, les comptes annuels publiés doivent être accompagnés d'un rapport dont le contenu sera en tout point équivalent à celui d'une entreprise privée.

Cet ensemble d'éléments nous amène à constater que les modalités du contrôle des organismes d'intérêt public telles que prévues par la loi du 16 mars 1954 et son arrêté d'exécution ne sont pas en tous points appropriées à la situation nouvelle et qu'une réflexion en profondeur sur ce sujet serait utile.

Enfin, je voudrais vous dire qu'un point me paraît actuellement peu clair dans l'organisation institutionnelle de notre pays. Si la loi nationale du 16 mars 1954 ne s'applique directement qu'aux organismes d'intérêt public nationaux, on peut constater à de multiples reprises qu'elle est

BIJLAGE 1

INSTITUUT DER BEDRIJFSREVISOREN

De heer A. BERTOUILLE
Volksvertegenwoordiger
rue du Becquerelle 22

7500 DOORNIK

Mijnheer de minister,

Het wetsvoorstel dat u mij ter *fine* van advies heeft toegezonden, heeft mijn onverdeelde aandacht gekregen.

Het wetsvoorstel heeft betrekking op een begrotings-aangelegenheid waarin ik minder beslagen ben. Over de regeling betreffende de bedrijfsrevisoren in uw voorstel kan ik evenwel zeggen dat een dergelijke wijziging van de wet van 16 maart 1954 volkomen gerechtvaardigd is.

De wijze van controle en van betaling van de bedrijfsrevisoren aangesteld bij de instellingen van openbaar nut moet zo nauw mogelijk aansluiten bij de procedures die in de privé-sector worden gevolgd overeenkomstig de wetten op de handelsvennootschappen. Soms worden in het kader van de wet waarop u kritiek heeft andere procedures gevolgd of toegepast, zogezegd om de onafhankelijkheid te vrijwaren. Volgens ons gaat dat argument niet op, aangezien de regelgeving betreffende het beroep van bedrijfsrevisor ruim volstaat om de onafhankelijkheid van de revisoren te waarborgen. Het lijkt mij volstrekt normaal dat de instelling van openbaar nut de bezoldiging van de bedrijfsrevisor rechtstreeks betaalt, net zoals een vennootschap rechtstreeks de bezoldiging van haar commissaris-revisor betaalt.

Ik wil daar in verband met de vraag die u mij stelt nog aan toevoegen dat de minister van Financiën een paar jaar geleden zelf vragen had bij de bezoldiging die aan de bedrijfsrevisoren wordt toegekend voor de uitoefening van hun controletaak. De wet van 1954 is immers aangenomen toen het Instituut der Bedrijfsrevisoren net was opgericht en er nog geen enkele revisor was aangesteld. De meeste revisoren bij de instellingen van openbaar nut waren bijgevolg ambtenaren die naast hun gewone werkzaamheden ook voor de controle verantwoordelijk waren. Dergelijke toestanden bestaan vandaag niet meer en de meeste, zo niet alle revisoren bij instellingen van openbaar nut zijn zelfstandigen. De controles die zij moeten verrichten, verlopen volgens beroepsnormen die door het Instituut der Bedrijfsrevisoren zijn uitgevaardigd. Voorts moet bij de jaarrekeningen van de instellingen met commerciële, financiële of industriële doeleinden een verslag worden gevoegd waarvan de inhoud op elk punt overeenstemt met die van het verslag over een privé-onderneming.

Al die elementen brengen ons tot de conclusie dat de wijze van controle van instellingen van openbaar nut zoals bepaald bij de wet van 16 maart 1954 en het uitvoeringsbesluit ervan niet altijd even geschikt is voor de nieuwe toestand en dat een grondig beraad ter zake nodig is.

Tot slot vestig ik uw aandacht op een aangelegenheid met betrekking tot de institutionele organisatie van ons land die mij niet geheel duidelijk is: de wet van 16 maart 1954 is rechtstreeks van toepassing op uitsluitend de federale instellingen van openbaar nut, maar wordt door ver-

appliquée également par référence à des organismes régionalisés.

Je vous prie de croire, Monsieur le Ministre, à l'assurance de ma considération très distinguée.

H. OLIVIER
Directeur Général

wijzing tevens vaak toegepast op de instellingen die naar de gewesten zijn overgeheveld.

Met de meeste hoogachting,

H. OLIVIER
Directeur-generaal